**La phrase complexe : juxtaposition et coordination**

La phrase complexe contient **plusieurs propositions** (= parties de phrases organisées autour d’un verbe conjugué). Elle est constituée d'**autant de propositions qu'il y a de verbes conjugués.**  
les propositions peuvent être reliées de différentes manières :  **la juxtaposition, la coordination** et la subordination.

**1. La juxtaposition**

Lorsque deux propositions sont **séparées par une virgule, un point-virgule ou par deux-points**, elles sont **juxtaposées**.  
Elles ne dépendent ni de l’une ni de l’autre et présentent chacune un sens complet. Elles sont donc **indépendantes** (la **nature** des propositions juxtaposées est : « proposition indépendante »).

**Exemples :**

Lancelot **se battait** (1) **;** il **voulait** plaire à la reine Guenièvre. (2)

Le soleil brille, les oiseaux chantent, tout est paisible.

J’ai préparé le dîner, tu mets la table.

Il ouvrit la porte, il entra sans bruit.

L’automne est là : les feuilles jaunissent, le vent se lève.

Il pleut, le sol est mouillé, les passants courent.

Elle regardait par la fenêtre, elle rêvait à son avenir.

La musique joue, les invités dansent, la fête bat son plein. Je suis fatigué, je vais me coucher.

►Les deux propositions sont séparées par un signe de ponctuation → **les deux propositions sont juxtaposées indépendantes.**  
 **Attention !**

Lorsque les deux propositions ont le même sujet, il peut être sous-entendu mais les deux propositions restent indépendantes l’une de l’autre.

Exemple :  
Lancelot **se battait** (1)**,** **luttait** avec vigueur (2) **:** il **voulait** plaire à la reine Guenièvre. (3)

Les trois propositions sont séparées par un signe de ponctuation → **les trois propositions sont juxtaposées indépendantes.**

**2. La coordination**

Lorsque deux propositions sont **reliées par une conjonction de coordination** (mais, ou, et, donc, or, ni, car) ou **par un adverbe de liaison** (alors, puis, en effet, d'abord, toutefois...)*,* elles sont **coordonnées.** 

Elles ne dépendent ni de l’une ni de l’autre et présentent un sens complet. Elles sont donc **indépendantes** (la **nature** des propositions coordonnées est : « proposition indépendante »).

**Exemples :**

Lancelot **chevauchait** (1) **et** il **traversait** sans peur toutes les contrées. (2)

Il fait beau **et** les enfants jouent dans le jardin.

Tu peux venir avec nous **ou** rester ici, c’est toi qui décides.

Il voulait partir, **mais** il a changé d’avis.

Elle ne parle pas très fort, **car** elle est fatiguée.

Nous avons beaucoup travaillé, **donc** nous méritons une pause.

Il ne mange pas de viande, **ni** il ne boit de lait.

Le train était en retard, **or** nous étions pressés.

Elle était épuisée, **pourtant** elle a continué à courir.

Il a rangé ses affaires, **puis** il est sorti se promener.

Il n’est pas venu ce matin. **En effet**, il était malade.

**D’abord**, elle a pris son petit-déjeuner, puis elle est partie au travail.

Il voulait partir tôt. **Toutefois**, il a été retenu par un appel important.

►Les deux propositions sont séparées par une conjonction de coordination → **les deux propositions sont coordonnées indépendantes.**  
 **Attention !**  
Lorsque les deux propositions ont le même sujet, il peut être sous-entendu mais les deux propositions restent indépendantes l’une de l’autre.

Exemple : Lancelot **chevauchait** (1) **et** **traversait**sans peur toutes les contrées. (2)

Les deux propositions sont séparées par une conjonction de coordination → **les deux propositions sont coordonnées indépendantes.**

L'essentiel

**La juxtaposition et la coordination permettent de relier des propositions indépendantes,** qui ne dépendent ni de l’une ni de l’autre et qui présentent chacune un sens complet. **Ce n’est pas le cas de la subordination** qui place une proposition subordonnée sous la dépendance d’une proposition qui porte le sens de la phrase : la proposition principale.